



*République du  
Sénégal*

Un Peuple - Un But - Une Foi

*MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES*

**DIRECTION DE LA PRÉVISION ET DES ÉTUDES  
ÉCONOMIQUES**

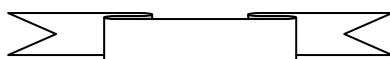


**NOTE MENSUELLE DE CONJONCTURE**

**Août 2007**

La note mensuelle de conjoncture est publiée au plus tard 30 jours après la fin du mois  
DPEE/DSC @ Septembre 2007

## DIRECTION DE LA PREVISION ET DES ETUDES ECONOMIQUES



**Directeur :** Sogué DIARISSO

**Chef de Division :**

Division des Projections Macroéconomiques et du suivi des Programmes : Souleymane DIALLO

Division des Synthèses Conjoncturelles: Oumy Ndiaye SARR

Division des Etudes, des Politiques Economiques Mouhamadou Bamba DIOP

### EQUIPE DE REDACTION

Directeur de publication : Sogué DIARISSO

Coordonnateur : Oumy Ndiaye SARR

#### Rédacteurs :

Issa	WADE :	Environnement International et Agriculture
Sylvain Pierre	NDIONE :	Secteur Secondaire
Rama FALL	GAYE :	Elevage Pêche et Indice du chiffre d'affaires des services
Serigne Moustapha	SENE :	Indice du chiffre d'affaires du commerce
Oumy Ndiaye	SARR :	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
Baye Elimane	GUEYE :	Taux de Change Effectif Réel
Mbaye	GUEYE :	Commerce Extérieur
Mamadou	CISSE :	Finances Publiques
Baïdy Baro	MBAYE :	Monnaie et Crédit

#### AGENTS D'APPUI

Mame Aminata	DIAW :	Enquêtrice
Amadou Lamine	KENA :	Enquêteur

SOMMAIRE	
<b>SOMMAIRE .....</b>	<b>1</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX .....</b>	<b>4</b>
<b>LISTE DES GRAPHIQUES .....</b>	<b>5</b>
<b>RESUME.....</b>	<b>6</b>
<b>I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL.....</b>	<b>8</b>
1.1. Croissance économique mondiale : confirmation du ralentissement .....	8
1.2. Prix à la consommation : inflation globalement maîtrisée .....	8
1.3. Marchés monétaires : risque de propagation de la crise.....	8
1.4. Marchés des matières premières : tendance haussière dans la plupart des marchés .....	9
<b>II. SECTEUR PRIMAIRE .....</b>	<b>13</b>
2.1. Agriculture : amélioration de la pluviométrie .....	13
2.2 . Elevage : production en hausse .....	13
2.3. Pêche : baisse mensuelle des débarquements.....	15
<b>III. LE SECTEUR SECONDAIRE .....</b>	<b>17</b>
3.1. Chiffre d'affaires dans l'industrie : reprise confirmée de l'activité .....	17
3.2. Chiffre d'affaires BTP : croissance maintenue .....	18
<b>IV. LE SECTEUR TERTIAIRE.....</b>	<b>19</b>
4.1. Chiffre d'affaires des Services en baisse.....	19
4.2 L'activité commerciale en baisse mensuelle .....	20
<b>V. INFLATION ET COMPETITIVITE .....</b>	<b>17</b>
5.1. Prix à la consommation : Poursuite de la hausse des prix.....	17
5.2 Taux de Change Effectif Réel : Stabilité de la compétitivité .....	19
<b>VI. COMMERCE EXTERIEUR .....</b>	<b>20</b>
6.1. Les exportations de biens : en hausse.....	20
6.2 Les importations de biens : en hausse .....	20
<b>VII. FINANCES PUBLIQUES .....</b>	<b>22</b>
7.1. Recettes budgétaires poursuivent leur progression .....	22
7.2. Dons.....	22
7.3. Dépenses budgétaires .....	23
<b>VIII. MONNAIE ET CREDIT.....</b>	<b>24</b>
8.1. Position extérieure : en nette amélioration .....	24
8.2. Crédit intérieur : légère progression des crédits au secteur privé, forte augmentation des créances nettes à l'Etat .....	24
8.3. Masse monétaire en légère expansion .....	25

## **LISTE DES TABLEAUX**

<b>Tableau 1: Abattage contrôlé au Sénégal (poids en tonne).....</b>	<b>14</b>
<b>Tableau 2 : Débarquement de la pêche au Sénégal (en tonnes).....</b>	<b>16</b>
<b>Tableau 3 : Indice du chiffre d'affaires de l'industrie et des BTP base 100 en 2004 .....</b>	<b>17</b>
<b>Tableau 4 : Indice du chiffre d'affaires dans les services .....</b>	<b>19</b>
<b>Tableau 5 : Indice du chiffre d'affaires du commerce base 100 en 2004.....</b>	<b>17</b>
<b>Tableau 6 : Indice Harmonisé des Prix à la Consommation .....</b>	<b>18</b>
<b>Tableau 7 : Taux de Change Effectif Réel .....</b>	<b>19</b>
<b>Tableau 8 : Exportations de biens en valeur (<i>millions F CFA</i>).....</b>	<b>20</b>
<b>Tableau 9 : Importations de biens (<i>millions F CFA</i>) .....</b>	<b>21</b>
<b>Tableau 10 : Situation monétaire intégrée (en milliards de F Cfa).....</b>	<b>25</b>

## LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1: Evolution de l'euro par rapport au dollar 2004-2007 .....	9
Graphique 2 : Evolution du cours mondial du pétrole (Brent) en dollar par baril 2004-2007 .....	10
Graphique 3 : Evolution du cours mondial de l'huile d'arachide en dollar/tonne 2004-2007 .....	10
Graphique 4 : Evolution du cours mondial du riz en dollar par tonne 2004-2007.....	11
Graphique 5 : Abattage contrôlé au Sénégal (poids en tonne).....	14
Graphique 6 : Débarquement de la pêche au Sénégal (en tonnes).....	15
Graphique 7 : Indice du chiffre d'affaires dans l'industrie et les BTP.....	18
Graphique 8 : Indice du chiffre d'affaires dans les services.....	19
Graphique 9 : Indice du chiffre d'affaires du commerce base 100 en 2004.....	20
Graphique 10 : Indice Harmonisé des Prix à la Consommation .....	17
Graphique 11 : Taux de Change Effectif Réel .....	19
Graphique 12 : Evolution des exportations et des importations de biens (en milliards de F Cfa)....	21
Graphique 13 : Répartition des crédits à l'économie selon la durée et la branche d'activité.....	25

## RESUME

Le ralentissement annoncé de l'économie mondiale en 2007, par rapport à 2006, se confirme. Il est porté par les Etats-Unis qui sont confrontés à une double crise immobilière et financière, dont l'impact sur l'activité économique est globalement paralysant.

En ce qui concerne l'inflation, en dépit de la hausse des prix enregistrée dans beaucoup de pays importateurs de pétrole au cours des huit premiers mois de 2007, elle reste globalement maîtrisée, sous les effets de la baisse continue du dollar et du ralentissement prévu de l'activité économique mondiale. Dans la zone UEMOA, l'évolution des prix à la consommation est globalement contenue, avec une variation estimée à environ 2%, en moyenne, sur les huit premiers mois de 2007, comparés à la même période un an auparavant.

S'agissant de la situation financière internationale, à fin août 2007, elle est caractérisée par la crise que traverse le marché américain des crédits, dont l'onde de propagation pourrait atteindre tous les autres marchés monétaires et financiers à travers le monde et perturber à terme l'activité économique globale. Sur le marché des changes, le dollar poursuit sa dépréciation face à l'euro, mais continue de s'apprécier vis-à-vis du yen.

Par rapport aux cours des matières premières, la tendance haussière s'est poursuivie dans la plupart des marchés. Toutefois, la fermeté des prix est plus prononcée sur les marchés des matières industrielles, principalement les minerais, et sur le marché des produits alimentaires, tiré par les oléagineux et les céréales.

Au plan intérieur, le secteur primaire est caractérisé au niveau du secteur agricole par une amélioration de l'hivernage en août 2007 par rapport à juillet. Comparée à la précédente saison et à la normale, la quantité de pluie enregistrée en août présente globalement le même profil excédentaire sur la plupart des localités. Cette abondance des pluies du mois d'août a entraîné la reprise des activités de l'élevage qui s'est traduite par une augmentation de la production de viande. Quant au sous secteur de la pêche, il enregistre toujours une baisse des débarquements.

S'agissant du secteur secondaire, le chiffre d'affaires au mois d'août 2007 a augmenté de 7,2% en variation mensuelle, après 3,9% au mois précédent. Cette hausse est consécutive à la bonne évolution d'ensemble des sous secteurs de l'industrie (4,9%) et des bâtiments et des travaux publics (7,2%). Le dynamisme de ces sous secteurs a favorisé la hausse du chiffre d'affaires du secondaire de 4,3% en glissement annuel et de 5,2% en moyenne, sur les huit premiers mois de 2007.

Les activités du secteur tertiaire ont connu une certaine morosité entre le mois de juillet et le mois d'août 2007. Le chiffre d'affaires des services et celui du commerce ont baissé respectivement de 15,3% et de 2,8%. Par contre, en glissement ces secteurs ont évolué de plus de 15%. En moyenne sur les huit premiers mois de 2007 par rapport à 2006, la hausse du chiffre d'affaires est de 17,4% pour les services et de 12,7% pour le commerce.

Pour ce qui est des prix à la consommation, ils poursuivent leur progression au mois d'août 2007 avec une

légère hausse en variation mensuelle de 0,2%, imputable aux prix du transport. Le niveau général des prix a augmenté de 5,7% aussi bien en glissement annuel que sur la moyenne des huit premiers mois de 2007. En terme de nomenclatures secondaires, cette hausse des prix est imputable aux prix des produits locaux qui ont augmenté de 1% en variation mensuelle, contre un recul de 2% des prix des produits importés, qui après avoir observé depuis novembre 2006 les mêmes tendances que ceux des produits locaux, ont commencé à fléchir.

Quant à la compétitivité, elle est restée stable au mois d'août 2007, après avoir enregistré des gains en juillet globalement dus à la dépréciation de l'euro vis-à-vis de la monnaie des pays partenaires. En glissement annuel, les pertes de compétitivité enregistrées sont estimées à 3,4% et se situent à 4,4% pour le cumul des huit premiers mois de l'année 2007.

Les échanges extérieurs au mois d'août 2007 seraient caractérisés par une progression de 3,1% des exportations et de 7,8% des importations. Ainsi, le déficit de la balance commerciale se situerait à 107,5 milliards en août 2007 contre 96,9 milliards au mois précédent. Sur les huit premiers mois de 2007, la valeur cumulée s'établirait à 477,5 milliards pour les exportations et 1275,9 milliards pour les

importations contre respectivement 495,1 milliards et 1187,7 milliards en 2006. Ainsi, le déficit cumulé de la balance commerciale passerait de 692,6 milliards en 2006 à 798,4 milliards en 2007.

La gestion budgétaire durant les huit premiers mois de l'année 2007 a été caractérisée par un recouvrement soutenu de recettes budgétaires et une gestion rapprochée des dépenses. Les recettes budgétaires recouvrées cumulées à fin août 2007 sont évaluées à 707,8 milliards, soit une augmentation de 72 milliards en valeur absolue par rapport à fin août 2006, tirée essentiellement par les recettes fiscales. Quant aux dépenses totales et prêts nets, ils sont estimés à 853,2 milliards contre 761,8 milliards un an auparavant, soit une augmentation de 91,4 milliards, sous l'effet des dépenses courantes et celles d'investissement. Globalement, le « déficit base ordonnancement dons compris » à fin août 2007 est estimé à 93,1 milliards contre un déficit de 109,6 milliards à la même période en 2006. Le solde budgétaire de base est évalué en déficit de 46,3 milliards à fin août 2007.

La situation monétaire, serait caractérisée à fin août 2007, par une amélioration de 57,8 milliards des avoirs extérieurs nets, une augmentation de 33,8 milliards du crédit intérieur et une expansion de 91,4 milliards de la masse monétaire.

## **I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL**

### **1.1. Croissance économique mondiale : confirmation du ralentissement**

Le ralentissement annoncé de l'économie mondiale en 2007 par rapport à 2006 se confirme, porté essentiellement par les Etats-Unis qui sont confrontés à une double crise, immobilière et financière, dont l'impact sur l'activité économique est globalement paralysant. L'éventualité d'une large propagation de la crise financière dans les différentes régions du monde conforte la prévision d'une contraction de la croissance économique mondiale à l'horizon de la fin de l'année 2007, avec un taux estimé à 5,2% contre 5,4% en 2006. Dans la plupart des pays de l'OCDE, après une croissance soutenue en

2006, la situation économique devrait évoluer de façon moindre en 2007. Toutefois, ce repli d'activité économique globale s'annonce plus modéré que prévu, atténué par les performances économiques des pays en développement, particulièrement la Chine et l'Inde qui sont devenus les moteurs de croissance de la zone. Par ailleurs, avec un taux de croissance proche de 7%, en raison principalement de l'apport des pays producteurs de pétrole, l'Afrique subsaharienne contribue, dans une moindre mesure, au maintien de la vigueur de la croissance mondiale en 2007.

### **1.2. Prix à la consommation : inflation globalement maîtrisée**

En dépit de la hausse des prix enregistrée dans beaucoup de pays importateurs de pétrole, l'inflation, en 2007, reste globalement maîtrisée sous les effets combinés de la transmission limitée des cours élevés des produits énergétiques, de la baisse continue du dollar et du ralentissement de l'activité économique mondiale. Les exceptions à cette maîtrise concernent surtout certains pays africains dont l'importante hausse des prix est induite par les pénuries alimentaires, la dépréciation de leur monnaie et/ou le cours élevé du pétrole.

Dans la zone UEMOA, les prix à la consommation sont globalement contenus, avec une variation estimée à environ 2%, en moyenne, sur les huit premiers mois de 2007, comparés à la même période un an auparavant. Toutefois, d'un pays à un autre, l'inflation se comporte de manière très contrastée. Au Sénégal, le taux de variation des prix est estimé à 5,7% alors qu'au Burkina Faso et au Niger, la déflation se poursuit sur la même période. Partout ailleurs, le niveau des prix se situe entre 1% et 3%.

### **1.3. Marchés monétaires : risque de propagation de la crise**

La situation financière internationale, au mois d'août 2007, est caractérisée par la crise que traverse le marché américain des crédits, dont l'onde de propagation pourrait atteindre tous les

autres marchés monétaires et financiers à travers le monde et perturber à terme l'activité économique globale. Face à ces inquiétudes, la plupart des Banques centrales des économies industrialisées ont

pris des mesures consistant à injecter d'importantes liquidités sur les marchés monétaires ou à baisser leurs taux directeurs.

Sur le marché des changes, à fin août 2007, le dollar poursuit sa dépréciation face à l'euro, avec une parité qui passe, en moyenne, entre les huit premiers mois de 2006 et 2007, de 1,24\$ à 1,34\$ pour un euro. Toutefois, vis-à-vis du yen, le billet vert s'est apprécié de près de 4% sur la même période.

S'agissant du marché des monnaies locales des pays de l'Afrique de l'Ouest, il reste marqué au cours de l'année 2007, par l'appréciation continue du franc CFA par rapport aux autres monnaies de la zone. En moyenne, sur les huit premiers mois de 2007, comparativement à 2006, le franc s'est apprécié de 7% face au Naira, de près de 9% vis-à-vis du Cedi et de 5% par rapport au Dalasi et à l'Ouguiya. Toutefois, comparé au Franc guinéen, la monnaie de l'UEMOA s'est dépréciée de 12% sur la période.

**Graphique 1: Evolution de l'euro par rapport au dollar 2004-2007**



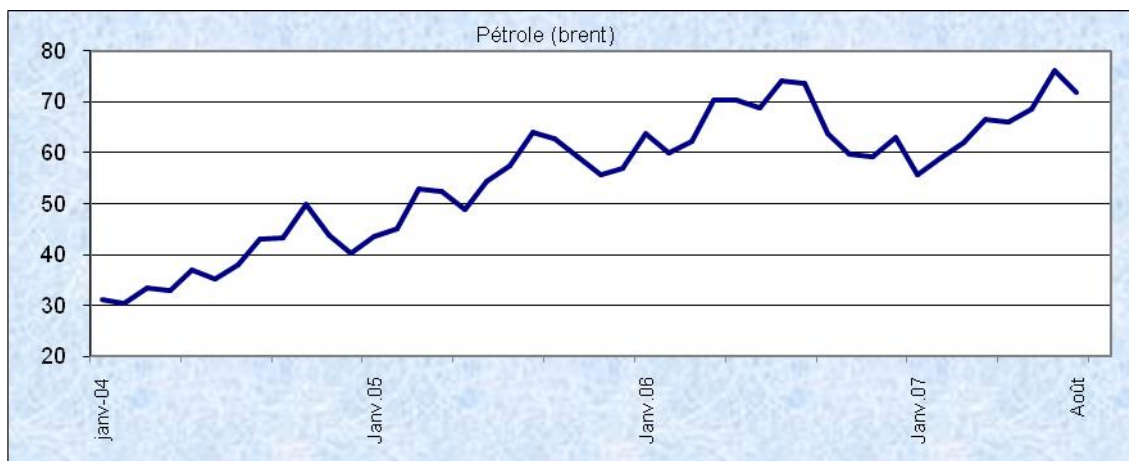
#### **1.4. Marchés des matières premières : tendance haussière dans la plupart des marchés**

A fin août 2007, la tendance haussière des cours des matières premières s'est poursuivie dans la plupart des marchés. Toutefois, la fermeté des prix est plus prononcée sur les marchés des matières industrielles, portés principalement par les minerais, et sur le marché des produits alimentaires, tirés par les oléagineux et les céréales.

Sur le marché du pétrole brut, le cours du baril du Brent connaît une progression continue entre janvier et août 2007. Néanmoins, le rythme de croissance, en moyenne mensuelle, est estimé

moins, comparé à la même période un an auparavant. Ce qui a induit une baisse du prix moyen mensuel, en glissement annuel, de 2,9% entre 2006 et 2007, passant de 68\$/b à 66\$/b. Toutefois, le rythme risque de s'accélérer dans les prochains mois et le prix du baril pourrait atteindre voire dépasser un niveau historiquement élevé, de 80\$/b. En effet, la demande mondiale de pétrole devrait être fortement soutenue, d'une part, par les besoins de reconstitution des stocks américains et chinois et, d'autre part, par la baisse des taux directeurs, liée à la crise financière.

**Graphique 2 : Evolution du cours mondial du pétrole (Brent) en dollar par baril 2004-2007**

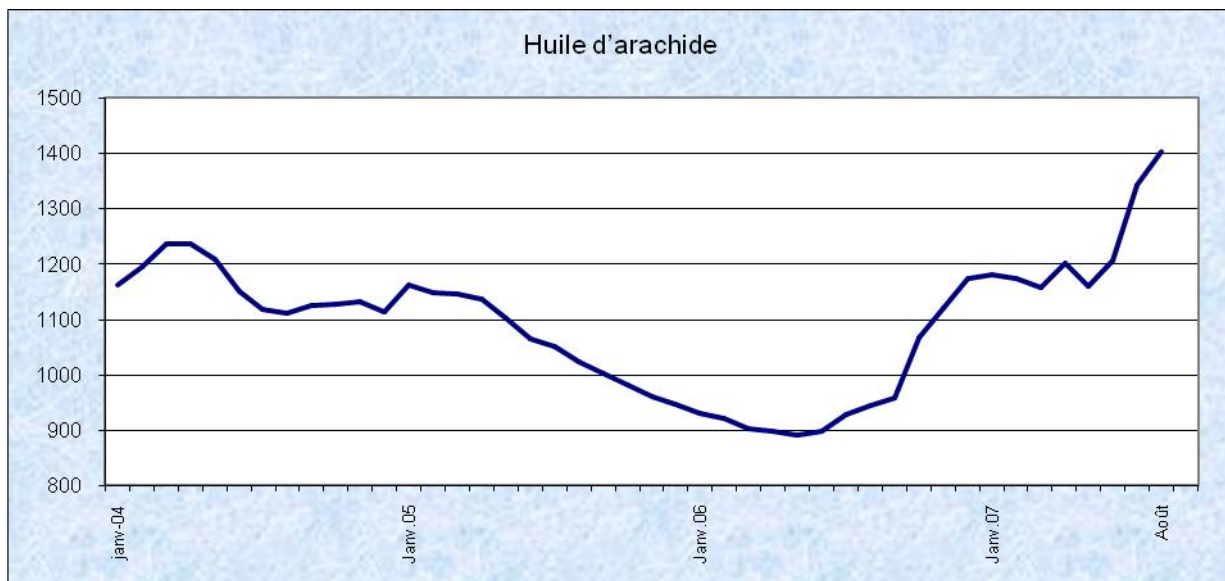


S'agissant du marché du phosphate, entre janvier et août 2007, les prix ont fortement progressé à un rythme moyen de 7% contre 1% en 2006. En glissement annuel, entre les huit premiers mois de 2006 et 2007, les prix ont augmenté de près de 37%, passant de 44 à 60\$/t.

Sur le marché des produits alimentaires, les prix des oléagineux et des céréales continuent de s'apprécier, soutenus principalement par le déséquilibre des fondamentaux du marché.

En ce qui concerne les oléagineux, le prix de l'huile d'arachide a atteint, en moyenne en 2007, un niveau de 1228\$/t à fin août contre 914,3\$/t pour la même période un an auparavant, soit une augmentation de 34%. Le rythme de croissance des prix, en moyenne mensuelle, est passé de -0,04% en 2006 à plus de 2% en 2007. Sur le marché de l'huile de palme, le cours moyen mensuel est passé de 451\$/t à 718\$/t pour la même période, correspondant à une hausse de 59%. Le rythme de progression mensuelle est passé de 2% à 4%.

**Graphique 3 : Evolution du cours mondial de l'huile d'arachide en dollar/tonne 2004-2007**



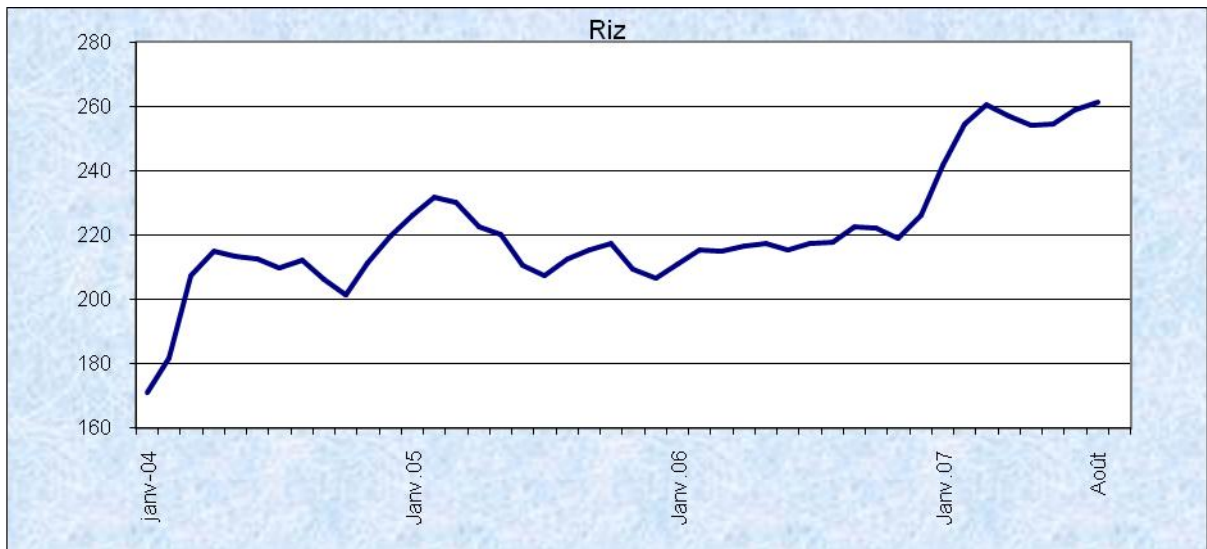
Sur le marché du sucre, par contre, la tendance reste toujours baissière au cours des huit premiers mois de 2007 par rapport à la même période un an plus tôt. En moyenne mensuelle, sur les huit premiers mois de l'année, le cours mondial du sucre est estimé à 221\$/t contre 359\$/t l'année précédente, soit une chute de 38%. L'effondrement du marché tient principalement à la surproduction qui dépasse toutes les attentes.

S'agissant du marché du coton, il a connu des évolutions mitigées, mais la tendance est globalement haussière, confortée par l'incertitude qui entoure la prochaine campagne, avec une production

attendue en baisse de 1%, en variation annuelle. Le prix moyen du coton sur les huit premiers mois de 2007 est estimé à 1326\$/t contre 1279\$/t à la même période en 2006, soit une hausse de près de 4%.

Sur le marché du riz et du maïs, les cours se sont redressés respectivement de 18% et de 47%, du fait du déséquilibre entre une offre insuffisante et une demande croissante. En ce qui concerne le riz, après le record de production de 2005/2006, avec 631 millions de tonnes, les récoltes de 2006/2007 ont baissé de 4 millions de tonnes, provoquant une pénurie sur le marché mondial.

**Graphique 4 : Evolution du cours mondial du riz en dollar par tonne 2004-2007**



## II. SECTEUR PRIMAIRE

### 2.1. Agriculture : amélioration de la pluviométrie

Au mois d'août 2007, la physionomie de l'hivernage s'est nettement améliorée par rapport au mois de juillet marqué par une situation pluviométrique déficitaire dans la majeure partie du pays. En effet, comparée à la précédente saison et à la normale, la quantité de pluie enregistrée en août présente globalement un profil excédentaire dans la plupart des localités.

Dans la partie nord du territoire, hormis les localités de St-Louis, de Louga et de Podor qui ont connu quelques périodes d'accalmie, la pluviométrie a été régulière et bien répartie dans le temps.

Dans le bassin arachidier, la situation a été satisfaisante, en dépit de quelques périodes d'accalmie, atteignant rarement une semaine, observées sur l'axe Mbour-Dakar.

### 2.2. Elevage<sup>1</sup> : production en hausse

La production de viande est estimée à 1 699 tonnes au mois d'août 2007, augmentant ainsi de 9,1% comparativement au mois précédent, de 6,9% en glissement annuel et de 12,7% pour le cumul des huit premiers mois de 2007 par rapport au même cumul de 2006. Cette situation s'explique en grande partie par l'installation de l'hivernage, le retour du cheptel en provenance du Mali et les arrivées importantes de taureaux de race « Ndama » en provenance du Sud et de l'Est du pays. L'essentiel de la production (presque 90%) est fourni par les bovins et les ovins.

#### 2.2.1. Les bovins

---

<sup>1</sup> L'estimation de la production de viande se fait à partir de l'abattage contrôlé au niveau des abattoirs du pays. La région de Dakar au mois d'août a fourni plus de 79% de l'abattage contrôlé au niveau national.

Dans le Sud et le sud-est du pays, la situation est quelque peu contrastée. En effet, dans les régions de Ziguinchor et de Kolda, l'activité pluvio-orageuse a été intense au mois d'août alors que la région de Tambacounda, fortement arrosée en juin et juillet, a connu une légère baisse de l'activité.

Le cumul pluviométrique à fin août 2007 s'est révélé globalement satisfaisant, avec une nette amélioration par rapport au mois de juillet. Le niveau le plus faible est observé à Podor, avec 141 mm en 10 jours de pluie, et le plus élevé à Kolda, avec 678 mm en 53 jours de pluie.

S'agissant des réserves en eau du sol, sur l'axe nord (Podor, St-Louis, Dakar) et dans la localité de Mbour, le niveau de satisfaction hydrique est estimé à 50%.

La production de viande bovine au mois d'août 2007 a atteint 999 tonnes, pour un abattage de 7 102 sujets contre 908 tonnes découlant de 6 072 têtes au mois précédent, soit une hausse de 10,1% de la production. Cependant en glissement annuel, une baisse de 8,1% est notée.

La production cumulée sur les huit premiers mois de 2007 est en hausse de 3,3% par rapport à celle de la même période de 2006.

#### 2.2.2. Les ovins

Au mois d'août 2007, les abattages de 41 751 ovins ont produit 526 tonnes de viande. Ainsi, un accroissement de 10% est noté par rapport au mois passé qui avait enregistré une production de 478 tonnes. En glissement annuel, une hausse de 42,8% est notée. La même tendance est observée pour le cumul des huit premiers mois de 2007 par rapport à 2006.

### 2.2.3. Les caprins

La production de viande de caprins est passée de 152,7 tonnes pour 18 063 têtes abattues à 153,12 tonnes pour 16 916 sujets entre le mois de juillet et le mois d'août 2007 soit une légère hausse de 0,3%. Cependant, le glissement annuel fait état d'une hausse de 30,7%. Une hausse de 17,7% est également notée pour le cumul des huit premiers mois de 2007 par rapport à 2006.

### 2.2.4. Les porcins

La production de viande porcine est évaluée à 13 tonnes au mois d'août 2007 contre 10 tonnes au mois précédent, soit une hausse de 27,5%. En glissement annuel et pour le cumul des huit premiers mois de 2007 par rapport à 2006 des hausses respectives de 65,2% et de 16,7% sont également notées.

**Graphique 5 : Abattage contrôlé au Sénégal (poids en tonne)**



**Tableau 1: Abattage contrôlé au Sénégal (poids en tonne)**

Espèce		2006		2007			variation en %		
		août	Cumul 8 mois	juillet	août	Cumul 8 mois	2007 août/juil.	Août 2007/06	Cumul 8 mois 2007/06
Bovins	Nombre	7 707	52 337	6 072	7 102	53 317	17,0	-7,9	1,9
	Poids	1 088	8 299	908	999	8 570	10,1	-8,1	3,3
Ovins	Nombre	26 415	178 105	38 778	41 751	261 864	7,7	58,1	47,0
	Poids	369	2 358	478	526	3 403	10,0	42,8	44,3
Caprins	Nombre	12 300	80 824	18 063	16 916	100 446	-6,3	37,5	24,3
	Poids	117	797	153	153	938	0,3	30,7	17,7
Porcins	Nombre	169	1 778	225	302	2 060	34,2	78,7	15,9
	Poids	8	80	10	13	93	27,5	65,2	16,7
Equins	Nombre	45	404	49	44	470	-10,2	-2,2	16,3
	Poids	4	30	4	4	38	-12,7	0,4	27,0
Asins	Nombre	67	716	73	38	443	-47,9	-43,3	-38,1
	Poids	2	26	3	1	16	-42,9	-40,3	-36,5
<b>POIDS TOTAL</b>		<b>1 589</b>	<b>11 592</b>	<b>1 556</b>	<b>1 699</b>	<b>13 062</b>	<b>9,1</b>	<b>6,9</b>	<b>12,7</b>

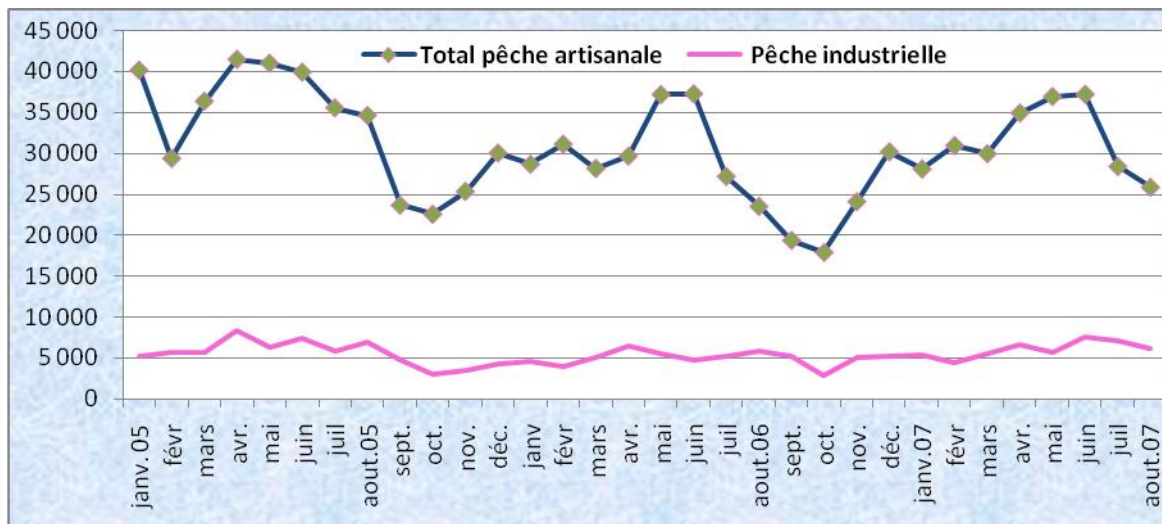
Source: DIREL/SOGAS

### 2.3. Pêche : baisse mensuelle des débarquements

Malgré la reprise notée au niveau de l'activité ces derniers mois, le secteur de la pêche reste toujours affecté par la rareté de la ressource. Les débarquements de la pêche sont estimés à 31 999 tonnes au mois d'août 2007 contre 35 424 tonnes

au mois précédent, soit une baisse de 9,7%. Cependant, en glissement annuel et pour le cumul des huit premiers de 2007 par rapport à 2006, des hausses respectives de 8,9% et 5,8% sont notées.

**Graphique 6 : Débarquement de la pêche au Sénégal (en tonnes)**



#### 2.3.1 La pêche artisanale

La rareté de la ressource s'est accentuée avec l'installation de l'hivernage. Ainsi, au courant du mois d'août 2007, les débarquements de la pêche artisanale sont estimés à 25 836 tonnes contre 28 384 tonnes au mois précédent, soit une baisse de 9%.. Hormis la région de Kaolack avec moins de 1% des prises, toutes les autres régions ont enregistré des contre performances.

Cependant, comparativement au mois d'août 2006, une hausse de 9,9% est notée, imputable aux régions de Thiès (24,4%), de Louga (56%) et de Ziguinchor (1,8%). Pour le cumul des huit premiers mois de 2007 par rapport à 2006, une

hausse de 3,9% est également observée. Cette situation est favorisée par la hausse des débarquements au niveau de la région de Thiès principale zone de débarquement avec 67% des prises.

#### 2.3.2 La pêche industrielle

Durant le mois d'août 2007, les débarquements de la pêche industrielle sont estimés à 6 163 tonnes contre 7 040 tonnes au mois précédent, soit une baisse de 12,5%. Par contre, en glissement annuel et pour le cumul des huit premiers mois de 2007 par rapport à 2006, des hausses respectives de 4,6% et de 16,8% sont enregistrées.

**Tableau 2 : Débarquement de la pêche au Sénégal (en tonnes)**

période régions	2006		2007			variation en %		
	août	Cumul 8 mois	juillet*	août*	Cumul 8 mois	2007 août/juil.	Août 2007/06	8 mois 2007/06
<b>Pêche artisanale</b>								
Dakar	2 989	26 105	3 199	2 575	21 988	-19,5	-13,9	-15,8
Thiès	14 736	154 101	19 120	18 327	169 026	-4,1	24,4	9,7
St Louis	2 907	36 367	2 698	2 074	35 284	-23,1	-28,7	-3,0
Ziguinchor	1 782	15 708	2 236	1 814	15 423	-18,9	1,8	-1,8
Fatick	826	8 056	755	725	8 154	-4,0	-12,2	1,2
Kaolack	100	471	63	73	464	15,9	-27,0	-1,5
Louga	159	1 940	313	248	1 949	-20,8	56,0	0,5
<b>Pêche artisanale</b>	<b>23 499</b>	<b>242 748</b>	<b>28 384</b>	<b>25 836</b>	<b>252 288</b>	<b>-9,0</b>	<b>9,9</b>	<b>3,9</b>
<b>Pêche industrielle</b>	<b>5 890</b>	<b>41 403</b>	<b>7 040</b>	<b>6 163</b>	<b>48 353</b>	<b>-12,5</b>	<b>4,6</b>	<b>16,8</b>
<b>TOTAL PECHE</b>	<b>29 389</b>	<b>284 151</b>	<b>35 424</b>	<b>31 999</b>	<b>300 641</b>	<b>-9,7</b>	<b>8,9</b>	<b>5,8</b>

Source: DPM ; PAD; DPEE \* : données provisoires la pêche artisanale

### III. LE SECTEUR SECONDAIRE

Durant le mois d'août 2007, le chiffre d'affaires du secteur secondaire a enregistré une croissance de 7,2% en variation mensuelle, après celle de 3,9% observée au mois de juillet 2007. Cette hausse est consécutive à la bonne évolution d'ensemble observée aussi bien au niveau du secteur industriel (4,9%) qu'à celui des bâtiments et des travaux publics (7,2%). Le dynamisme de ces sous secteurs durant le

mois d'août a favorisé la hausse du chiffre d'affaires du secondaire de 4,3% en glissement annuel.

La moyenne des huit premiers mois de 2007 est marquée par une bonne tenue des activités dans les différents secteurs qui s'est traduite par une croissance de 5,2% par rapport à la même période en 2006.

**Tableau 3 : Indice du chiffre d'affaires de l'industrie et des BTP base 100 en 2004**

Pond	SECTEURS	2006				2007				Variation en %		
		Juin	Juillet	Août	Moy. 8 mois	Juin	Juillet	Août	Moy. 8 mois	2007 / 2006		
										Août/ Juillet	Août	8 mois
28	INDUSTRIES EXTRACTIVES	105,4	87,0	95,1	87,8	95,5	83,1	108,9	93,1	31,1	14,5	6,0
352	INDUSTRIES ALIMENTAIRES	146,5	126,9	159,2	137,1	146,2	142,2	150,7	144,3	6,0	-5,3	5,3
19	TEXTILES et CUIR	52,2	73,9	91,3	80,7	94,9	92,7	78,9	77,8	-14,8	-13,6	-3,6
4	INDUSTRIES DU BOIS	96,6	100,0	105,5	108,6	56,3	134,5	112,2	108,4	-16,6	6,3	-0,2
10	PAPIER CARTON	114,8	122,6	136,1	120,4	133,0	132,3	135,2	137,3	2,2	-0,7	14,0
16	EDITION IMPRIMERIE	97,5	93,4	95,4	94,4	121,79	128,59	82,1	96,1	-36,2	-13,9	1,8
	Raffinerie de pétrole	100,0	100,0	100,0	112,8	20,2	82,0	92,6	49,1	13,0	-7,4	-56,5
	Indus.chimiques de base	36,0	3,9	3,9	27,8	80,0	6,9	87,5	53,4	1176,6	2123,2	92,0
107	INDUSTRIES CHIMIQUES	92,7	87,0	92,7	99,3	85,1	104,5	130,1	93,8	24,4	40,3	-5,5
23	CAOUTCHOUC et PLASTIQUE	155,9	118,7	121,4	112,4	138,2	134,8	132,2	127,5	-1,9	8,9	13,5
103	MATERIAUX DE CONSTRUCTION	153,8	150,8	162,3	156,1	168,2	175,8	168,8	153,5	-4,0	4,0	-1,7
16	INDUSTRIES METALLURGIQUES	102,1	90,6	109,0	105,9	108,0	80,3	118,3	105,8	47,4	8,6	-0,1
7	FAB.MACHINES & MATERIELS	92,5	102,0	106,4	93,2	111,7	62,1	71,2	75,2	14,7	-33,1	-19,3
7	REP NAVALE	100,0	100,0	98,2	123,7	106,6	100,0	264,6	134,8	164,6	169,3	9,0
11	INDUSTRIES MANUFACTURIERES	65,5	80,1	87,5	81,1	80,2	80,4	83,1	92,1	3,4	-5,0	13,6
148	ENERGIE	114,5	114,7	127,3	118,8	115,7	137,6	132,0	126,9	-4,1	3,7	6,7
<b>851</b>	<b>INDUSTRIE</b>	<b>127,6</b>	<b>117,4</b>	<b>136,5</b>	125,0	<b>129,6</b>	<b>134,1</b>	<b>140,7</b>	<b>129,2</b>	<b>4,9</b>	<b>3,1</b>	<b>3,3</b>
55	HYDRAULIQUE & TUYAUTERIE	95,6	99,2	154,2	109,1	109,4	106,0	96,3	104,0	-9,2	-37,5	-4,6
87	PREPRAT. SITES & CONSTRUCT.BTP	92,8	77,1	90,7	95,3	82,1	96,7	136,6	127,6	41,3	50,5	33,9
7	TRAV. INST. FIN.	114,8	244,4	58,0	127,5	154,4	137,9	240,4	151,0	74,4	314,5	18,4
<b>149</b>	<b>BATIMENTS TP CONSTRUCTIONS</b>	<b>94,9</b>	<b>93,1</b>	<b>112,4</b>	101,8	<b>95,5</b>	<b>102,0</b>	<b>126,7</b>	<b>120,0</b>	<b>24,2</b>	<b>12,7</b>	<b>17,9</b>
<b>1 000</b>	<b>INDICE D'ENSEMBLE</b>	<b>122,7</b>	<b>113,8</b>	<b>132,9</b>	121,5	<b>124,5</b>	<b>129,3</b>	<b>138,6</b>	<b>127,8</b>	<b>7,2</b>	<b>4,3</b>	<b>5,2</b>

Source : DPEE

#### 3.1. Chiffre d'affaires dans l'industrie : reprise confirmée de l'activité

Au mois d'août 2007, le chiffre d'affaires de l'industrie a enregistré, en

variation mensuelle, une hausse de 4,9%, du fait des évolutions positives relevées

dans les principaux secteurs d'activité, notamment les industries chimiques (24,4%) et les industries alimentaires (6,0%). Les industries extractives amorcent une reprise qui s'est traduite par une hausse de 31,1%. Ces résultats positifs ont largement compensé les baisses enregistrées au niveau des sous secteurs de l'énergie (-4,1%) et des matériaux de construction (-4,0%).

En glissement annuel, le chiffre d'affaires du secteur secondaire a augmenté de 3,5%, malgré la baisse enregistrée au niveau des industries alimentaires (5,3%), imputable aux corps gras alimentaires (-54,7%) et aux

industries du tabac (-52,1%). Ce résultat a été favorisé par la performance des industries chimiques soutenue par la reprise progressive de la chimie de base, des matériaux de construction et de l'énergie.

La moyenne des huit premiers mois de 2007 affiche une hausse de 3,3% par rapport à la même période 2006, contre 3,4% en fin juillet. Cette hausse a été confortée par les évolutions positives relevées dans les différents secteurs, à l'exception des industries chimiques qui ont amorcé certes une reprise, mais n'ont pas encore atteint leur potentiel.

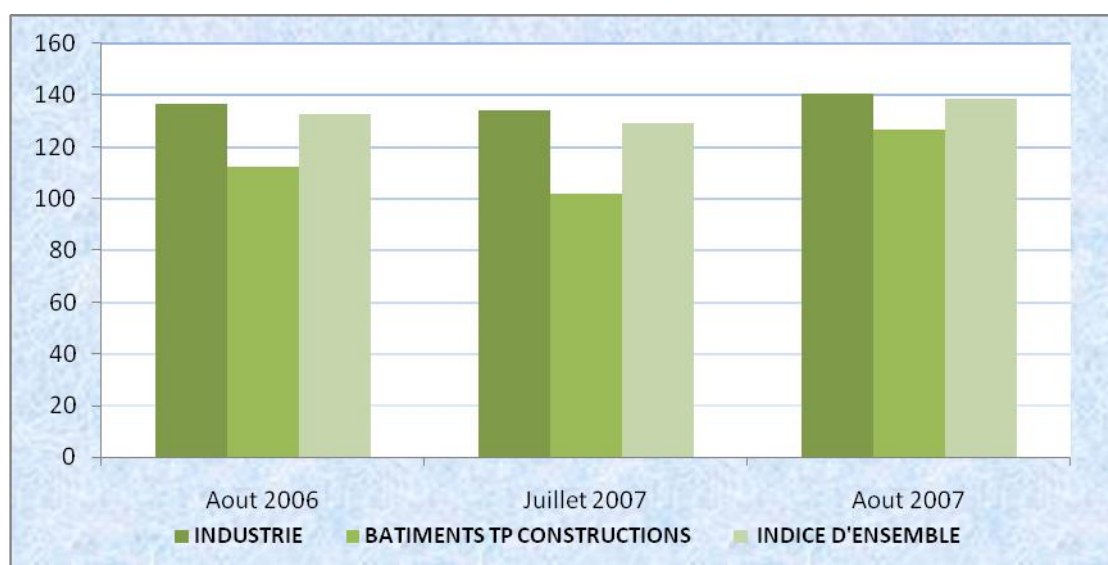
### 3.2. Chiffre d'affaires BTP : croissance maintenue

Durant le mois d'août 2007, le chiffre d'affaires du secteur a enregistré une hausse de 24,2% en variation mensuelle et de 12,7% en glissement annuel. Cette croissance est soutenue par le dynamisme des activités de préparation de sites et construction de BTP, ainsi que les travaux d'installations et de finition qui ont augmenté aussi bien en variation mensuelle qu'en glissement annuel. Dans

le même temps, le sous secteur de l'hydraulique et de la tuyauterie a accusé une baisse de 9,2% en variation mensuelle et de 37,5% en glissement annuel.

La bonne tenue des activités durant le mois d'août a contribué à la hausse du chiffre d'affaires moyen des huit premiers mois de 2007 qui a atteint 17,9% par rapport à la même période de 2006, après 18,7% en fin juillet 2007.

**Graphique 7 : Indice du chiffre d'affaires dans l'industrie et les BTP**



## IV. LE SECTEUR TERTIAIRE

Les activités du secteur tertiaire ont connu une certaine morosité entre le mois de juillet et le mois d'août 2007. Le chiffre d'affaires des services et celui du commerce ont baissé respectivement de 15,3% et de 2,8%. Par contre, en

glissement annuel ces secteurs ont évolué de plus de 15%. En moyenne sur les huit premiers mois de 2007 par rapport à 2006, la hausse du chiffre d'affaires est de 17,4% pour les services et de 12,7% pour le commerce.

### 4.1. Chiffre d'affaires des Services en baisse

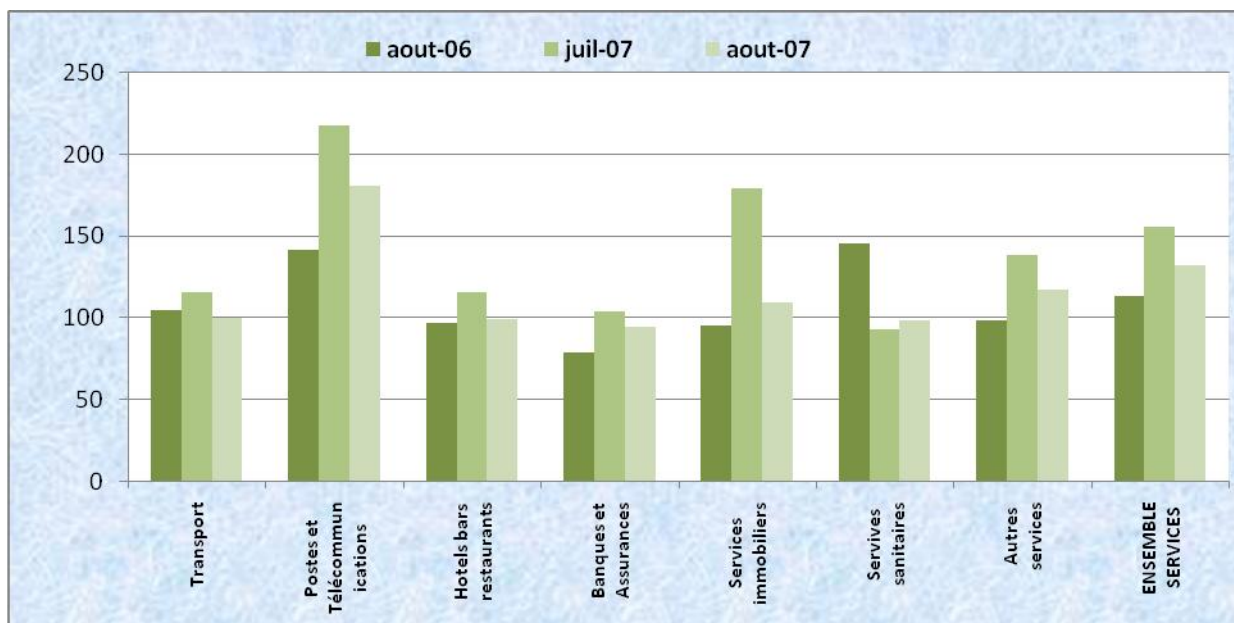
Le chiffre d'affaire au niveau du secteur des services a enregistré au mois d'août 2007, une baisse de 15,3%. Cette situation est imputable à presque tous les sous secteurs, notamment les postes et télécommunications (-17,0%), et les banques et assurances (- 9,5%). Toutefois, les sous secteurs des « Transport aériens » et des « Services sanitaires » ont affiché des résultats positifs.

Cependant, en glissement annuel le secteur des services est en hausse de 16,2% favorisée par une bonne évolution d'ensemble, à l'exception des sous secteurs

« transports » et « services sanitaires » qui ont enregistré une baisse de 4,4% et 32,4% respectivement.

La même tendance est observée pour la moyenne des huit premiers mois de 2007 par rapport à 2006, avec une hausse de 17,4%. Cette performance est consécutive à la bonne tenue de la quasi-totalité des sous secteurs : « Postes et télécommunications » (26%), « Banques et assurances » (10,9%), « Transports » (7,4%) et « Services immobiliers » (67,6%).

**Graphique 8** : Indice du chiffre d'affaires dans les services



**Tableau 4 : Indice du chiffre d'affaires dans les services**

Branches	Branches	2006		2007			variation en %		
		août	Moy. 8 mois	juillet@	août	Moy. 8 mois	2007 août/juil.	Aout 2007/06	Moy. 8 mois 2007/06
35	TRANSPORT FERROVIAIRE	48,7	67,6	66,6	62,6	79,2	-6,0	28,5	17,1
19	TRANSPORT TERRESTRE	140,2	143,7	220,6	138,0	167,6	-37,4	-1,6	16,6
97	TRANSPORTS AERIENS	93,6	86,6	88,7	93,3	95,5	5,2	-0,3	10,3
98	AUXILLIAIRES DE TRANSPORT	128,8	122,9	140,3	112,8	123,1	-19,6	-12,4	0,2
250	<b>Transport</b>	104,7	102,6	116,1	100,1	110,2	-13,8	-4,4	7,4
391	<b>Postes et Télécommunications</b>	141,9	144,2	218,0	181,0	181,6	-17,0	27,6	26,0
62	<b>Hôtels bars restaurants</b>	96,9	109,5	116,3	99,7	116,4	-14,3	2,9	6,2
196	<b>Banques et Assurances</b>	79,1	93,4	104,6	94,7	103,6	-9,5	19,7	10,9
10	<b>Services immobiliers</b>	95,9	98,7	179,1	109,7	165,4	-38,7	14,4	67,6
12	<b>Services sanitaires</b>	145,9	118,6	93,1	98,6	88,0	5,9	-32,4	-25,8
80	<b>Autres services</b>	98,6	104,0	139,0	117,7	120,3	-15,3	19,4	15,7
1000	<b>ENSEMBLE SERVICES</b>	113,7	117,8	155,9	132,1	138,3	-15,3	16,2	17,4

Source DPEE © données rectifiées par rapport à la précédente publication

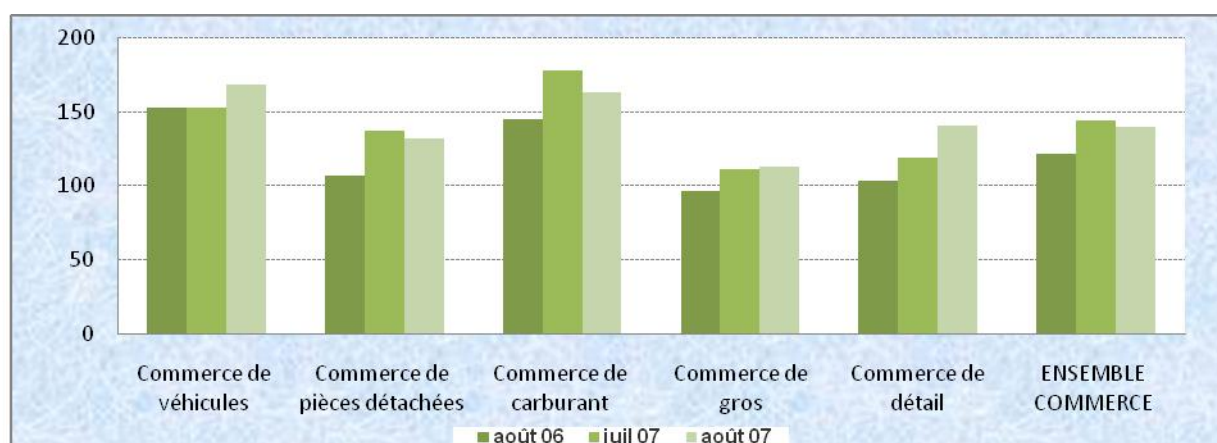
#### 4.2 L'activité commerciale en baisse mensuelle

Après trois mois de croissance, l'activité commerciale a connu, dans l'ensemble, un repli de 2,8% en août 2007, imputable aux ventes de carburant et aux ventes de pièces détachées. En réalité, le même mouvement a été observé en août

2006 où le chiffre d'affaires du secteur avait enregistré une baisse mensuelle de 7%.

Relativement à 2006, les ventes des entreprises commerciales en août 2007 ont été vigoureuses, aussi bien en glissement (15,4%) qu'en moyenne sur les huit premiers mois de l'année (12,7%).

**Graphique 9 : Indice du chiffre d'affaires du commerce base 100 en 2004**



L'évolution du chiffre d'affaires global du commerce reste toujours liée à la performance commerciale du sous-secteur

des carburants. Au mois d'août 2007, il a été noté en terme mensuel une baisse sensible des ventes de carburants (-8,4%), au demeurant moins importante qu'à pareille

époque l'année précédente (-15%). Les ventes de pièces détachées ont également diminué de 3,5% au huitième mois de l'année 2007.

Le chiffre d'affaires des autres sous-secteurs est resté bien orienté. Le commerce de véhicules s'est accru de 10% et le petit commerce de 18%. Quant au commerce de gros, il a progressé de près de 2% sous l'effet du dynamisme des « autres biens de consommation » - à la veille du ramadan, période de grande consommation de produits alimentaires -, lequel a compensé la chute des ventes de textiles (-17,3%), le tassement des ventes de produits pharmaceutiques (-2%) et le recul des ventes de matériaux de construction (-6,8%).

Par rapport au mois d'août 2006, tous les sous-secteurs se sont bien comportés notamment le commerce de gros (17,5%) et le commerce de carburant (12,7%).

Les huit premiers mois de l'année 2007 ont été, sans doute, globalement favorables pour l'activité commerciale. En moyenne sur cette période, le chiffre d'affaires du secteur a crû de 12,7% par rapport à l'année précédente, principalement sous l'effet du commerce de carburant et du commerce de gros. Les ventes de véhicules ont été la seule activité à enregistrer un recul.

**Tableau 5 : Indice du chiffre d'affaires du commerce base 100 en 2004**

Pond	Sous-secteurs	2006	2007			Variation en %		
		Août	Juin	Juil.	Août	Août07/ Juil.07	Août07/ Août06	Huit mois
46	Commerce de véhicules	152,4	226,1	152,3	168,0	10,3	10,2	-5,5
21	Commerce de pièces détachées	106,4	121,8	136,4	131,7	-3,5	23,8	28,2
451	Commerce de carburant	144,2	154,7	177,4*	162,6	-8,4	12,7	18,2
15	Commerce de gros de produits agricoles	36,8	77,2	67,9	69,2	2,0	88,1	50,8
200	Commerce d'autres biens de consommation	80,0	93,9	94,1	117,2	24,5	46,4	18,3
15	Commerce de gros de textiles	90,5	91,2	113,4	93,8	-17,3	3,6	11,7
48	Commerce produits pharmaceutiques	115,1	118,7	121,2	118,8	-2,0	3,2	1,8
18	Commerce matériaux de construction	111,7	125,8	119,6	111,5	-6,8	-0,2	10,1
19	Commerce machines, équipements électriques	93,9	109,6	106,8	110,2	3,1	17,3	16,7
115	Autres commerce de gros	121,1	117,3	138,9	110,3	-20,6	-8,9	-6,5
430	<b>Commerce de gros</b>	<b>95,8</b>	<b>104,3</b>	<b>110,5</b>	<b>112,5</b>	<b>1,8</b>	<b>17,5</b>	<b>8,4</b>
22	Vente en magasin spécialisé	113,2	107,0	120,2	169,1	40,7	49,4	5,7
5	Vente spécialisée de quincaillerie	143,2	107,4	116,1*	105,2	-9,4	-26,5	-20,9
5	Vente spécialisée de livres, journaux	82,5	147,0	144,3	117,6	-18,5	42,5	17,9
18	Vente matériels de bureaux	84,3	128,5	110,9	122,5	10,4	45,2	14,7
51	<b>Commerce de détail</b>	<b>103,1</b>	<b>118,6</b>	<b>118,9*</b>	<b>140,6</b>	<b>18,3</b>	<b>36,4</b>	<b>6,2</b>
1000	<b>ENSEMBLE COMMERCE</b>	<b>120,9</b>	<b>133,8</b>	<b>143,5*</b>	<b>139,5</b>	<b>-2,8</b>	<b>15,4</b>	<b>12,7</b>

Source : DPEE/MEF

\* Donnée corrigée par rapport à la précédente édition

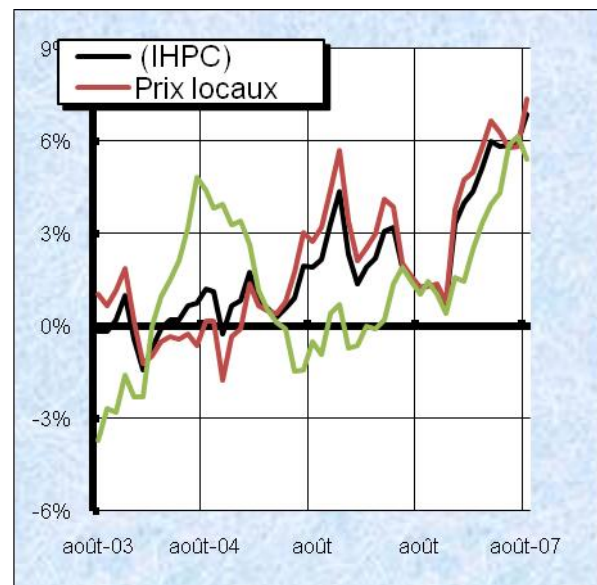
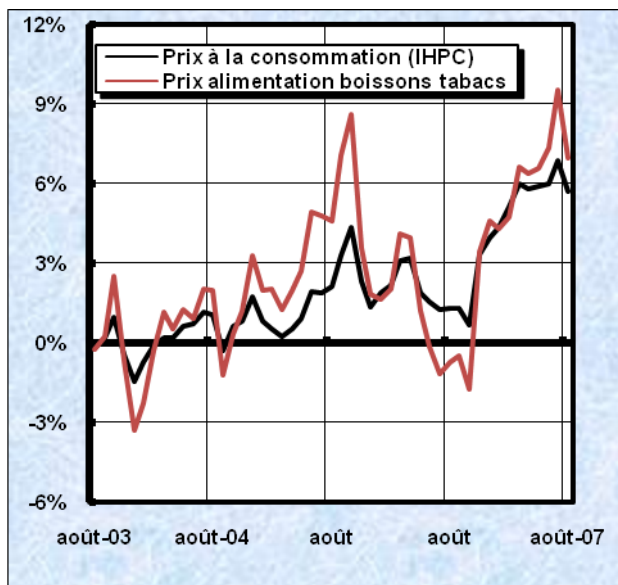
## V. INFLATION ET COMPETITIVITE

### 5.1. Prix à la consommation : Poursuite de la hausse des prix

Les prix à la consommation poursuivent leur hausse au mois d'août 2007 avec une légère hausse en variation mensuelle de 0,2%, imputable aux prix du transport +2,0%, des produits alimentaires (0,2%) et des boissons alcoolisées et stupéfiants (+0,6%). En glissement annuel, le niveau général des prix a augmenté de 5,7% aussi bien au mois d'août 2007 que sur la moyenne des huit premiers mois de 2007. En terme de nomenclatures

secondaires, cette hausse est imputable aux prix des produits locaux qui ont augmenté de 1% en variation mensuelle, contre un recul de 2% des produits importés qui, après avoir observé depuis novembre 2006 les mêmes tendances que les produits locaux ont commencé à fléchir. En glissement annuel, il a été relevé des hausses 6,5% et 3,3% respectivement pour les produits locaux et importés.

**Graphique 10 : Indice Harmonisé des Prix à la Consommation**



#### **Produits alimentaires : Poursuite de la hausse des prix**

Les prix des « produits alimentaires et de boissons non alcoolisées » se sont accrus de 0,2%, en variation mensuelle. Cette évolution est le reflet du renchérissement des légumes frais (+9,4%), des fruits (+2,7%) et de la viande de bœuf (+1,5%). Les prix des céréales ont accusé par contre une baisse de 7,1%, consécutive à celle enregistrée au niveau du riz, à la suite des mesures prises

par l'Etat au mois de juillet 2007. Il en est de même pour les produits alimentaires non classés ailleurs (-2,8%) et des produits halieutiques (-0,9%). Ces baisses n'ont pas été suffisantes pour inverser la tendance haussière des prix alimentaires qui ont progressé de 6,9% en glissement annuel et de 6,6% en moyenne sur les huit premiers mois de 2007.

### Logement, eau, gaz et autres combustibles : léger repli

Les prix du logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles ont connu un léger repli mensuel de 0,3%, en liaison avec la baisse de 4,4% des prix des produits d'entretien et de réparations courantes du logement. En effet, les mesures anti-spéculatives prises par les autorités concernant le ciment ont largement contribué à cette baisse. Par contre, en glissement annuel, le niveau des prix reste élevé avec une hausse de 9,6% et 10,2% sur les huit premiers mois de 2007.

### Transport : légère hausse

Les prix du transport ont connu une hausse mensuelle de 2,0% en août 2007, due essentiellement aux ajustements des prix des transports interurbains (+7,4%) et

urbain (+2,0%). En effet, les transporteurs ont augmenté les tarifs à la suite du réajustement du prix à la pompe du gasoil. Toutefois, la hausse est atténuée par les légers replis observés au niveau des prix des carburants et lubrifiants (-0,3%) et des véhicules (-0,8%). En glissement annuel, les prix ont progressé de 2,8% comparés à août 2006 et de 1,4% en moyenne sur les huit premiers mois.

### Services de restauration et d'hôtellerie : maintien de la stabilité des prix

Les prix des services de restauration et d'hôtellerie sont restés stables depuis le mois de juin 2007. Toutefois en glissement annuel, la hausse des prix reste toujours élevée avec 13,9% par rapport à août 2006 et 19,3% en moyenne sur les huit premiers mois de 2007.

**Tableau 6 : Indice Harmonisé des Prix à la Consommation**

	Pond.	2006		2007				Variation en %		
		Août	Moy.	Juin	Juil.	Août	Moy.	2007 Août/Juil.	Août 2007/06	Moy. Août 2007/06
<b>INDICE GLOBAL</b>	<b>10000</b>	<b>115,6</b>	<b>113,4</b>	<b>119,5</b>	<b>122,0</b>	<b>122,2</b>	<b>119,9</b>	<b>0,2%</b>	<b>5,7%</b>	<b>5,7%</b>
Produits alimentaires, boissons non alcoolisées	4032	121,8	117,78	124,2	130,0	130,3	125,5	0,2%	6,9%	6,6%
Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	1686	121,6	119,8	133,5	133,7	133,3	132,1	-0,3%	9,6%	10,2%
Meubles, articles de ménage et entretien foyer	661	99,3	99,2	103,8	103,8	103,9	103,4	0,0%	4,7%	4,3%
Santé	191	165,5	161,7	165,6	165,5	165,5	165,5	0,0%	0,0%	2,4%
Transports	826	124,9	123,1	125,7	125,9	128,5	124,8	2,0%	2,8%	1,4%
Communications	205,0	107,0	107,0	107,0	107,0	107,0	0,0	0,0%	0,0%	-
Loisirs et culture	402,0	101,5	101,5	101,6	101,6	101,6	0,0	0,0%	0,1%	100,0
Enseignement	136,0	148,9	148,9	161,7	161,7	161,7	0,0	0,0%	8,6%	100,0
Hôtels, cafés, restaurants	165	145,6	135,7	165,9	165,9	165,9	161,9	0,0%	13,9%	19,3%
Autres biens et services	436	95,2	97,2	95,6	95,6	95,6	95,8	0,0%	0,4%	-1,5%

Source : ANSD

## 5.2 Taux de Change Effectif Réel : Stabilité de la compétitivité

Au mois d'août 2007, le Taux de Change effectif Réel (TCER) n'a pas évolué par rapport à son niveau du mois précédent. Cette stabilité résulte d'un différentiel d'inflation nulle et d'une stabilité globale du Franc CFA par rapport à la monnaie des pays partenaires.

Vis-à-vis de la zone euro, il est noté des gains de compétitivité de 0,1% en août 2007 en raison d'un différentiel d'inflation favorable. En effet, les prix des partenaires européens ont augmenté de 0,3%, contre 0,2% pour les prix intérieurs.

Par rapport à la zone UEMOA, l'économie a enregistré des pertes de compétitivité de 0,7% entre les mois de juillet et août 2007, du fait du repli des prix des partenaires commerciaux de la zone (-0,5%) combiné à la hausse des prix intérieurs (+0,2%).

Relativement aux autres pays partenaires industrialisés non membres de la zone euro, des pertes de compétitivité de 0,5% sont constatées, induites essentiellement par l'appréciation du Franc CFA du fait d'un différentiel d'inflation nulle.

Par rapport aux pays partenaires africains non membres de l'UEMOA, la compétitivité de l'économie sénégalaise s'est accrue de 1,3% entre les mois de juillet et août 2007, en raison de la dépréciation du Franc CFA vis-à-vis de leur monnaie, le différentiel d'inflation étant neutre.

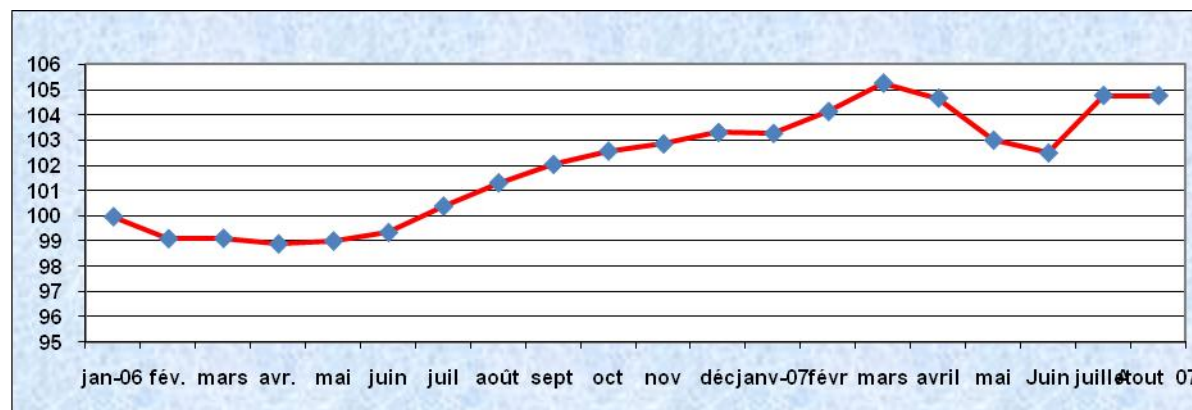
En glissement annuel, les pertes de compétitivité enregistrées au mois d'août 2007 sont estimées à 3,4%. De même, le cumul des huit premiers mois de l'année 2007 comparé à celui de 2006 se caractérise par des pertes de compétitivité de 4,4%.

**Tableau 7 : Taux de Change Effectif Réel**

Base 100 en 2005	juin-06	juil.-06	août-06	juin-07	juil.-07	août-07
<b>Global</b>						
Prix intérieurs	100,4	101,6	102,9	106,3	108,6	108,7
Prix extérieurs	103,4	103,6	104,2	106,2	106,4	106,6
<b>TCEN</b>	102,4	102,4	102,6	102,3	102,7	102,7
<b>TCER</b>	99,4	100,4	101,3	102,5	104,8	104,8
Variations TCER	0,34%	1,05%	0,92%	-0,5%	2,2%	0,0%

Source : DPEE

**Graphique 11 : Taux de Change Effectif Réel**



## VI. COMMERCE EXTERIEUR

L'évolution des échanges extérieurs entre les mois de juillet et août 2007 serait caractérisée par une progression de 3,1% des exportations et de 7,8% des importations. Ainsi, le déficit de la balance commerciale se situerait à 107,5 milliards au mois d'août 2007 contre 96,9 milliards au mois précédent. Sur les huit premiers mois de 2007, la valeur cumulée s'établirait à 477,5

milliards pour les exportations et 1275,9 milliards pour les importations contre respectivement 495,1 milliards et 1187,7 milliards à la même période de 2006. Ainsi, le déficit cumulé de la balance commerciale au cours des huit premiers mois passerait de 692,6 milliards en août 2006 à 798,4 milliards en août 2007.

### 6.1. Les exportations de biens : en hausse

La valeur des exportations de biens est estimée à 66,1 milliards au mois d'août 2007 contre 64,1 milliards au mois précédent, soit une augmentation de 3,1%. En glissement annuel, une hausse de 15,9%, favorisée en partie par les exportations de produits alimentaires, est enregistrée. Au

cours des huit premiers mois de 2007, la valeur cumulée des exportations de biens serait de 477,5 milliards contre 495,1 milliards pour la même période de 2006, soit un repli de 3,6% expliqué par la baisse des exportations de produits pétroliers.

**Tableau 8 : Exportations de biens en valeur (millions F CFA)**

	2006	Cumul 8 mois 2006	2007		Cumul 8 mois 2007	Variation (%)		
	Août		Juillet*	Août*		(4)/(3)	(4)/(1)	(5)/(2)
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(4)/(3)	(4)/(1)	(5)/(2)
TOTAL PRINCIPAUX PRODUITS	36 744	318 586	42 792	46 332	314 729	8,3%	26,1%	-1,2%
Dont : PRODUITS ALIMENTAIRES	15 714	130 379	18 657	19 714	149 463	5,7%	25,5%	14,6%
PRODUITS PETROLIERS	17 033	129 911	14 479	15 653	87 716	8,1%	-8,1%	-32,5%
CIMENT	3 300	28 254	2 766	3 550	22 602	28,3%	7,6%	-20,0%
AUTRES PRODUITS	20 279	176 508	21 292	19 764	162 777	-7,2%	-2,5%	-7,8%
<b>TOTAL</b>	<b>57 022</b>	<b>495 093</b>	<b>64 084</b>	<b>66 095</b>	<b>477 507</b>	<b>3,1%</b>	<b>15,9%</b>	<b>-3,6%</b>

Source : ANSD, \*estimations DPEE

### 6.2 Les importations de biens : en hausse

La valeur des biens importés est estimée à 173,6 milliards au mois d'août 2007, soit 12,6 milliards de plus qu'au mois précédent. Cette hausse serait favorisée par l'augmentation de la valeur des importations de produits pétroliers. Par rapport à la situation de la même période de 2006, une baisse de 8,0% est notée.

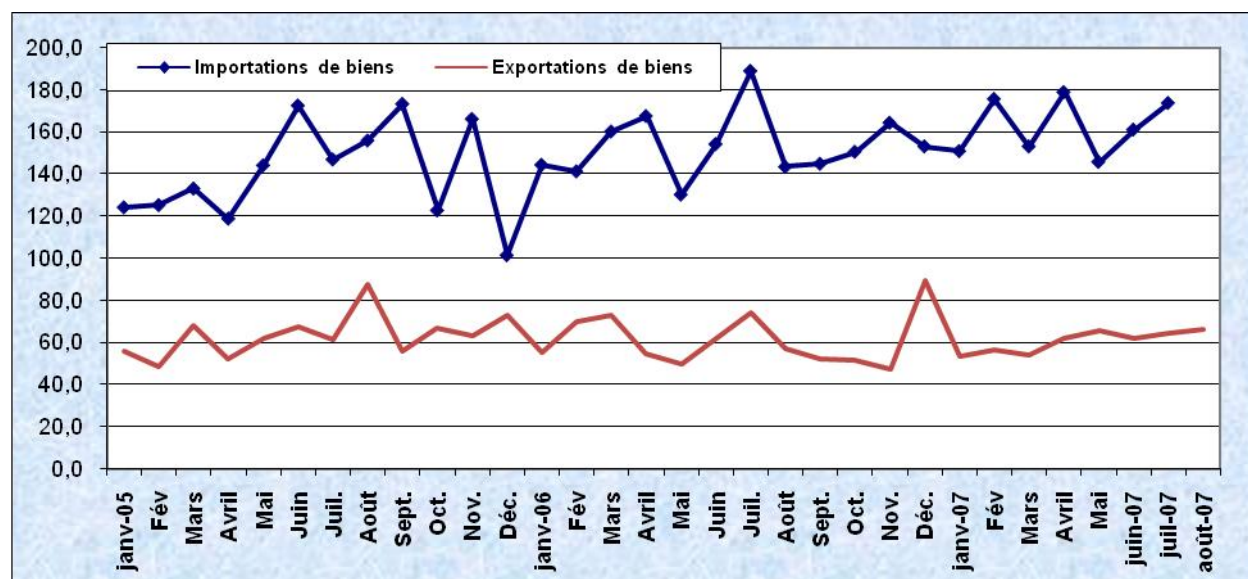
Le cumul de la valeur des importations sur les huit premiers mois de 2007 afficherait une hausse de 7,4% comparativement à celui de la même période de l'année passée. Les importations de produits alimentaires expliqueraient en grande partie cette évolution.

**Tableau 9 : Importations de biens (millions F CFA)**

	2006	Cumul 8 mois 2006	2007		Cumul 8 mois 2007	Variation (%)		
	Août		Juillet*	Août*		(4)/(3)	(4)/(1)	(5)/(2)
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)			
TOTAL PRINCIPAUX PRODUITS	136 249	798 761	104 507	128 208	838 607	22,7%	-5,9%	5,0%
Dont : PRODUITS ALIMENTAIRES	29 851	231 033	37 192	31 987	262 610	-14,0%	7,2%	13,7%
PRODUITS PETROLIERS	44 177	247 410	27 408	39 060	255 335	42,5%	-11,6%	3,2%
AUTRES PRODUITS	52 535	388 916	56 484	45 389	437 341	-19,6%	-13,6%	12,5%
TOTAL	188 785	1 187 677	160 991	173 597	1 275 948	7,8%	-8,0%	7,4%

Source : ANSD, \*estimations DPEE

**Graphique 12 : Evolution des exportations et des importations de biens (en milliards de F Cfa)**



## VII. FINANCES PUBLIQUES

La gestion budgétaire durant les huit premiers mois de l'année 2007 a été caractérisée par un recouvrement soutenu

de recettes budgétaires et une gestion rapprochée des dépenses.

### 7.1. Recettes budgétaires poursuivent leur progression

Les recettes budgétaires recouvrées cumulées à fin août 2007 sont évaluées à 707,8 milliards contre 635,7 milliards un an auparavant, soit une augmentation de 72 milliards en valeur absolue et 11,3% en valeur relative. Cette hausse est tirée essentiellement par les recettes fiscales estimées à 689,5 milliards sur les huit premiers mois de 2007 contre 609,5 milliards un an auparavant, soit une amélioration de 80 milliards. La hausse provient principalement des impôts indirects et du Fonds de Sécurisation des Importations de Produits Pétroliers (FSIPP).

S'agissant des impôts indirects, la bonne tenue des recettes concerne la TVA hors pétrole (autant à intérieure et à l'importation), la taxe spécifique sur le pétrole ainsi que les droits de porte hors pétrole.

La TVA intérieure hors pétrole est évaluée à 108,5 milliards à fin août 2007 contre 97,8 milliards un an auparavant, soit une hausse de 10 milliards en valeur absolue et 10,9% en valeur relative. La TVA à l'importation hors pétrole est chiffrée à 114,8 milliards contre 92,4 milliards en fin août 2006, augmentant de 22,4 milliards en glissement. Cette situation est favorisée par le niveau élevé des importations. Quant aux droits de porte hors pétrole, ils ont progressé de 20

milliards, pour atteindre 100,8 milliards en fin août 2007.

Concernant les recettes pétrolières, la taxe spécifique a atteint 51 milliards à fin août 2007 contre 40,5 milliards sur la même période en 2006, soit une amélioration de 10,5 milliards en valeur absolue et 25,9% en valeur relative. Par ailleurs, le recouvrement au titre du Fonds de Sécurisation des Importations de Produits Pétroliers (FSIPP), institué en 2007, est évalué à 17,8 milliards. Par contre, la TVA à l'importation sur le pétrole a affiché une baisse de 3,8 milliards, passant de 40,3 à 36,5 milliards entre fin août 2006 et fin août 2007.

Les impôts directs sont passés de 173,3 milliards sur les huit premiers mois de 2006 pour atteindre 175,9 milliards, soit une légère amélioration de 2,6 milliards, due essentiellement aux effets de la réforme sur l'impôt sur les sociétés.

Les recettes non fiscales sont évaluées à 18,3 milliards en cumul à fin août 2007 contre 26,2 milliards un an auparavant, soit une diminution de 7,9 milliards, en raison essentiellement d'un recouvrement assez faible des intérêts créditeurs, des dividendes et des autres recettes non fiscales.

### 7.2. Dons

Le montant des dons est estimé à 53,3 milliards à fin août 2007 contre 16,5 milliards à la même période en 2006, soit une progression de 36,8 milliards

imputable d'une part, à la forte augmentation (25,8 milliards) des dons budgétaires, et d'autre part aux dons en capital estimés à 26,5 milliards contre 15,5

milliards à la même période de l'année

précédente.

### 7.3. Dépenses budgétaires

Les dépenses totales et prêts nets cumulés sur les huit premiers mois de 2007 sont estimés à 853,2 milliards contre 761,8 milliards un an auparavant, soit une augmentation de 91,4 milliards en valeur absolue et 12,1% en valeur relative. La progression est tirée par les dépenses courantes (personnel et matériel) et celles d'investissement.

Les dépenses courantes sont estimées globalement à 584,6 milliards et augmentent de 63,5 milliards en valeur absolue et de 12,2% en valeur relative. La hausse est sous-tendue par les autres dépenses courantes et de la masse salariale.

Les autres dépenses courantes sont évaluées 347,9 milliards à fin août 2007 contre 306,2 milliards à fin août 2006, soit une augmentation de 41 milliards en valeur absolue et 13,6% en valeur relative. La masse salariale est chiffrée à 217,1 milliards contre 184,5 milliards précédemment, soit une progression de 17,7%. Le ratio masse salariale rapportée

aux recettes fiscales s'établit à 31,5% en deçà du plafond UEMOA.

Quant aux investissements, les dépenses en capital sur ressources internes sont passées de 194,5 milliards à fin août 2006, à 200,2 milliards à fin août 2007, soit une amélioration de 2,9%. Le rapport des investissements sur ressources internes relativement aux recettes fiscales s'établit à 29%, soit au-delà du plancher recommandé par l'UEMOA.

Les dépenses en capital sur ressources extérieures sont estimées à 92,4 contre 50,1 milliards précédemment, soit une amélioration de 42,3 milliards.

Globalement, le déficit « base ordonnancement dons compris » à fin août 2007 est estimé à 93,1 milliards contre un déficit de 109,6 milliards à la même période en 2006. Le solde budgétaire de base est évalué en déficit de 46,3 milliards à fin août 2007.

## VIII. MONNAIE ET CREDIT

A fin août 2007, la situation estimée des institutions monétaires, comparée à celle du mois précédent, est marquée par la consolidation des avoirs

extérieurs nets, une hausse du crédit intérieur et une expansion de la masse monétaire.

### 8.1. Position extérieure : en nette amélioration

Les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires s'inscriraient en hausse de 57,8 milliards en variation mensuelle, ressortant à 853,9 milliards à fin août 2007. Cette situation serait exclusivement imputable à la BCEAO.

En effet, la position extérieure nette de la BCEAO s'établirait à 679,7 milliards à fin août 2007. Elle s'améliorerait de 77,3

milliards sur une base mensuelle. Sur la même base, les avoirs extérieurs nets des banques primaires baisseraient de 19,7 milliards pour se fixer à 174,1 milliards à fin août 2007.

Les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires couvriraient 5,4 mois d'importation à fin août 2007 contre 5 mois à fin juillet 2007.

### 8.2. Crédit intérieur : légère progression des crédits au secteur privé, forte augmentation des créances nettes à l'Etat

L'encours du crédit intérieur augmenterait de 33,8 milliards en variation mensuelle pour se fixer à 1179 milliards à fin août 2007, sous l'effet d'une hausse simultanée des crédits nets du système bancaire à l'Etat et des crédits au secteur privé.

Les créances nettes du système bancaire à l'Etat passeraient de 4,7 milliards à 26,5 milliards entre juillet et août 2007. Elles augmenteraient ainsi de 21,8 milliards en variation mensuelle.

S'agissant des crédits accordés au secteur privé, ils se chiffraient à 1152,5 milliards à fin août 2007, accusant une hausse de 12 milliards en variation mensuelle, sous l'impulsion exclusive des crédits ordinaires. En effet, les crédits de campagne resteraient constants à 21,3 milliards entre juillet et août 2007, alors que les crédits ordinaires passeraient de 1119,2 à 1131,2 milliards sur la même période.

A fin août 2007, les crédits à long terme accordés au secteur privé

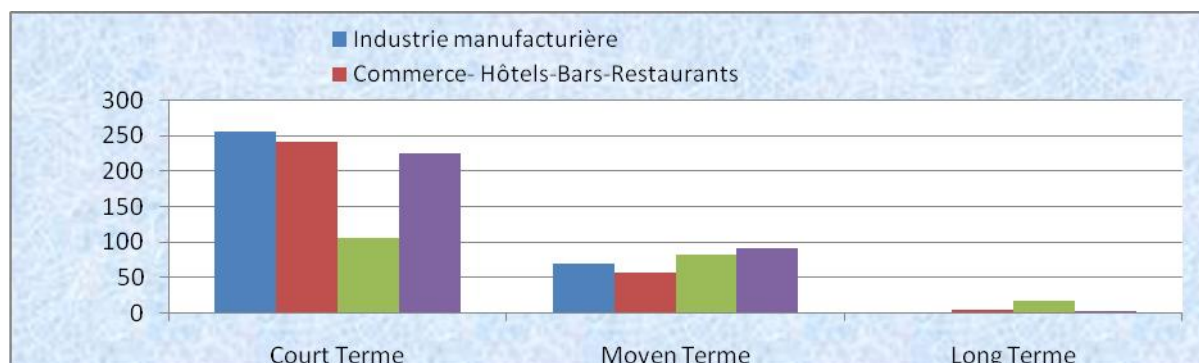
s'établiraient à 23,1 milliards, soit une hausse de 1,1% par rapport au mois précédent. Les crédits à moyen terme se situeraient, pour leur part, à 299,7 milliards, enregistrant une progression mensuelle de 3,2 milliards. Quant aux crédits à court terme, ils se chiffraient à 829,8 milliards constituant près de 72% de l'ensemble des crédits accordés au secteur privé.

L'industrie manufacturière serait la branche d'activité la plus financée par le secteur bancaire à fin août 2007, en raison de 327,3 milliards contre 323,9 milliards un mois auparavant. Les crédits alloués à cette branche d'activité seraient répartis en crédits court terme à hauteur de 256,2 milliards, crédits moyen terme pour 70,1 milliards et en crédits long terme pour seulement 1 milliard. La branche d'activité « Commerce - Hôtels - Bars - Restaurants » serait la deuxième la plus financée par le secteur bancaire à fin août 2007. Elle recevrait 302,7 milliards, soit 26,3% du total des crédits au secteur privé,

répartis en crédits à court terme pour 242,7 milliards, crédits à moyen terme pour 56,9 milliards et crédits à long terme à hauteur de 3,1 milliards. Les services suivraient

avec 204,3 milliards de crédits dont 105,3 milliards à court terme, 81,8 milliards à moyen terme et 17,2 milliards à long terme.

**Graphique 13 : Répartition des crédits à l'économie selon la durée et la branche d'activité**



### 8.3. Masse monétaire en légère expansion

En rapport avec l'évolution de ses contreparties, la masse monétaire connaîtrait une progression mensuelle de 91,4 milliards pour s'établir à 1882,3 milliards à fin août 2007. Cet accroissement serait porté par la circulation fiduciaire (billets et pièces hors banques) et les dépôts en banques.

Les billets et pièces hors banques se chiffrent à 441,6 milliards à fin août 2007, soit une augmentation de 31,2 milliards par rapport au mois précédent.

Ils représenteraient 23,5% de la masse monétaire. S'agissant des dépôts en comptes chèques postaux, ils se situeraient à 6,7 milliards à fin août 2007, restant constants par rapport au mois précédent. Quant aux dépôts en banques, ils constitueraient la plus grande partie de la masse monétaire (76,2%), se situant à 1434 milliards à fin août 2007. Ils augmenteraient de 60,3 milliards ou 4,4% en variation mensuelle.

**Tableau 10 : Situation monétaire intégrée (en milliards de F Cfa)**

	MAI 07*	JUIN 07*	JUILLET 07*	AOUT 07	Variation absolue (2)/(1)	Variation relative (2)/(1)
			(1)	(2)		
<b>AEN</b>	<b>838,6</b>	<b>823,2</b>	<b>796,1</b>	<b>853,9</b>	<b>57,8</b>	<b>7,3</b>
AEN BCEAO	656,1	656,9	602,4	679,7	77,3	12,8
AEN BANQUES	180,5	166,3	193,8	174,1	-19,7	-10,2
<b>CREDIT INTERIEUR</b>	<b>1155,5</b>	<b>1174,7</b>	<b>1145,2</b>	<b>1179,0</b>	<b>33,8</b>	<b>3,0</b>
PNG	14,6	4,0	4,7	26,5	21,8	463,8
C. ECO	1141,0	1170,7	1140,5	1152,5	12,0	1,1
* Campagne	22,5	21,3	21,3	21,3	0,0	0,0
* Ordinaire	1118,4	1149,4	1119,2	1131,2	12,0	1,1
<b>MASSE MONETAIRE</b>	<b>1818,6</b>	<b>1847,4</b>	<b>1790,9</b>	<b>1882,3</b>	<b>91,4</b>	<b>5,1</b>
CIRCULATION FIDUCIAIRE	444,3	438,2	410,4	441,6	31,2	7,6
DEPOTS EN C.C.P.	20,7	6,7	6,7	6,7	0,0	0,0
DEPOTS EN BANQUES	1353,6	1402,5	1373,7	1434,0	60,3	4,4*

Données rectifiées par rapport à la précédente édition

Source : BCEAO/Agence, Estimations Août 2007 : DPEE